

matios des stocks ? L'ouvrier dira au patron : il me faut tant par jour ; et le patron dira : il me faut tant pour la rémunération de mon capital, et alors les salaires deviendront le régulateur des prix de vente. Mais, comment réaliser cette réglementation ? Je dis qu'elle doit être le résultat d'une entente internationale. Et si l'entente n'est pas possible, il faut recourir à la loi.

Ensuite, cette entente internationale ne peut aboutir qu'à la condition d'exister seulement entre les ouvriers. Le seul moyen, c'est la coalition des travailleurs. C'est parmi eux seulement que nous trouverons la vertu nécessaire pour résister à une entente internationale, réglemant la production qui sera leur propre salut.

Puis s'adressant directement à la délégation anglaise, l'orateur lui demande de faire abnégation de sa situation en quelque sorte avantageuse, et il fait appel à l'esprit de solidarité et de fraternité qui doit animer les travailleurs.

Discours de Moller. C'est ensuite le citoyen Moller, député mineur au Reichstag, qui prend la parole. Il déclare tout d'abord que le vote allemand ne demande pas mieux que de discuter le projet Deutsches ou, ce qui revient au même, le système Lewy, mais il ne cache pas, qu'il n'en est pas partisan pas plus que ses amis d'Allemagne.

La première critique, c'est que le projet n'est pas pratique ; les patrons ne veulent pas se coaliser avec eux, comme on voit la preuve dans le développement du régime capitaliste ; mais jamais ils ne se coalisent avec les ouvriers, parce que au contraire de ce que dit le citoyen Lewy, leurs intérêts sont et resteront antagonistes, tant que ne sera pas survenue la révolution.

Et même, en admettant qu'on puisse réaliser le système Lewy, on arriverait à constituer une sorte de syndicats d'accaparement, comme cela s'est produit pour les pétroles. C'est théoriquement contraire aux principes socialistes. Le système Lewy veut que le capital et le travail marchent ensemble ; or c'est impossible.

Et d'ailleurs, dans une question aussi grave, on doit songer aussi aux ouvriers des autres pays d'Europe. Que diront les autres ouvriers, si nous nous coalisons sans eux ? Et s'ils font comme nous, si le système se généralise, il peut arriver que les ouvriers de chaque pays se coalisent avec leurs patrons, et l'on irait alors soulever, comme à plaisir, dans la classe ouvrière des antagonismes, siers que tous doivent être unis pour la même cause ! Et les termes du rapport sont-ils si exacts ? Est-ce bien seulement les intermédiaires qui sont cause de la baisse des salaires ? Nous savons bien que c'est surtout la rapacité des capitalistes qui est la cause du mal.

Le système n'est pas sans d'autres dangers encore. Vous prétendez que les patrons voudront se coaliser avec vous ; mais le voudront-ils tous, et si quelques-uns d'entre eux refusent, n'est-ce pas pour quelques patrons décriés une grève internationale ? Il n'est pas exact non plus que les prix de vente sont réglés par les intermédiaires. En Westphalie et dans la province rhénane, il y a des patrons qui, eux, ont déjà réglementé la production. Ceux-là, certainement, refuseront une entente avec les ouvriers. Que ferrez-vous ? La grève ?

Et d'ailleurs, il n'est pas douteux que ce genre d'entente produirait un effet déplorable sur les socialistes allemands, qui ont quel fonds on peut faire sur les patrons.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

La Commission du Budget

(De notre correspondant particulier.)

Paris, 4 mai. — La commission du budget a entendu, dans sa dernière séance, les ministres du Commerce et de la Guerre, sur les services maritimes postaux entre la France, l'Algérie, la Tunisie, la Corse et le Maroc. Aujourd'hui a été le tour du ministre de la marine.

Les ministres de la guerre et de la marine ont été d'accord pour réclamer un nombre suffisant de navires faisant le service entre la France et la côte d'Afrique. Après le départ des ministres, M. Doumer propose la motion suivante adoptée après une longue discussion.

La Commission du budget est d'avis qu'il y a lieu d'autoriser le ministre du Commerce à assurer la continuation des services postaux entre France et les pays nommés ci-dessus, dans les conditions du marché actuellement en cours, et pendant la durée d'un an à partir du 1er juillet 1903, moyennant une subvention qui ne pourra excéder 1,900,000 fr.

2. D'assurer le transport des dépêches à partir du 1er juillet 1903, par des services libres de bateaux français, moyennant les prix de transport et de vitesse à fixer par décret et dans la limite de 880,000 francs inscrits au chapitre 21 du budget des postes et des télégraphes.

M. Doumer a été chargé de soutenir cette motion au Parlement.

LES INTERPELLATIONS PROCHAINES à la Chambre (De notre correspondant particulier.) Paris 4 mai. — Après ces quatre jours de congé, la chambre va reprendre aujourd'hui la discussion de la réforme des boissons. On estime que cette discussion ne sera pas achevée avant une dizaine de séances, d'autant plus qu'elle sera interrompue par d'autres débats.

Interpellation Millerand-Rouanet sur la politique extérieure du cabinet, qui vise l'alliance Franco-Germano-Russe, qui s'est conclue dernièrement à l'occasion de la paix sino-japonaise.

Le débat aura une portée générale, grâce à l'intervention très probable de Jules Guesde.

Il y a de plus quatre autres interpellations dont la date n'est pas fixée : 1. Celle de M. Goblet sur la réponse de l'archevêque de Cambrai à une lettre du ministre des cultes ; 2. Celle de Jaurès, sur la politique générale du cabinet et sur le programme socialiste.

portait sous son bras un long couteau de cuisine, il se précipita sur M. Thiéblemont qu'il frappa à plusieurs reprises. Attenté au cou, au bras et dans le dos, le blessé s'affaissa en appelant à l'aide ; on accourut et on lui prodigua les soins réclamés par son état.

Le meurtrier a déclaré qu'il avait voulu venger son honneur outragé. Steinback est âgé de trente-deux ans et est père de quatre enfants. Sa femme est une ancienne employée de la maison : « A la chaussée du Maine. »

ÉTANGER ITALIE ASSASSINAT DE M. FERRARI Rimini, 4 juin. — Cette nuit, M. Louis Ferrari, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères d'Italie, rentrait chez lui en compagnie d'un ami lorsque des individus proférèrent des paroles blessantes à son adresse.

EN AMÉRIQUE PLUSIEURS VILLES INCENDIÉES New-York, 4 juin. — Un incendie d'une extrême violence a ravagé les forêts dans la région pétrolière de la Pennsylvanie. Plusieurs villes ont été détruites.

COURRIER DE BELGIQUE Bruxelles, 4 Mai. A Namur C'est dimanche qu'a eu lieu l'inauguration de la « Maison du Peuple », qui s'annonçait comme devant prendre à Namur, les proportions d'un véritable évènement.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Election sénatoriale du Nord SINGULIER CONGRÈS

Les opportunistes se réunissent aujourd'hui en « Congrès républicain » pour ratifier sans doute le choix des députés sénatoriaux de l'arrondissement de Cambrai.

Il paraît que, dans un congrès précédent, pour arracher un vote favorable à la coterie opportuniste, on a promis aux républicains naïfs de régler dorénavant les candidatures par arrondissement.

LE CONCURS DE CAUDRY Voici les résultats du concours de musique qui a eu lieu dimanche à Caudry : Harmonies. — Fanfares. — Trompettes.

L'ÉLECTION de la 4^e Circonscription de Lille O Dépêche, ma mie ! A entendre la Dépêche, les socialistes ont toujours été roulés chaque fois qu'ils ont voulu pactiser avec les opportunistes.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE

LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS

Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais. Mme Vve Lambert, sœur de M. Ribot, président du Conseil des Ministres, se trouvait avec son fils dans le rippet-car allant de la place de Calais à la plage et se rendait au Casino.

VOUS BAVARDEZ COMME UNE PIE, O DÉPÊCHE MA MIE ! H. G.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE

LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS

Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais. Mme Vve Lambert, sœur de M. Ribot, président du Conseil des Ministres, se trouvait avec son fils dans le rippet-car allant de la place de Calais à la plage et se rendait au Casino.

VOUS BAVARDEZ COMME UNE PIE, O DÉPÊCHE MA MIE ! H. G.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.

CHRONIQUE RÉGIONALE LA SŒUR DE M. RIBOT coupée en deux par un train A CALAIS Un épouvantable accident s'est produit hier à midi à Calais.